

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Réel vs. numérique, le mano à mano

Par Sophie Bernard

Hors-série / 08 novembre 2023 à 10h20

La foire laisse une place accrue aux nouvelles technologies mais la photo traditionnelle fait de la résistance !

Avec ses **191 participants dont plus de 150 galeries** réparties en trois secteurs auxquels s'ajoutent 36 éditeurs, Paris Photo s'affirme une nouvelle fois comme le vaisseau amiral de la myriade d'événements dédiées à la photographie en novembre dans la capitale. Pour cette 26^e édition, et dernière au Grand Palais Éphémère, sa directrice Florence Bourgeois reste sur les fondamentaux tout en renouvelant la foire.

Sculptures et tapisseries...

Ainsi, alors que le virtuel et l'immatériel gagnent du terrain depuis une vingtaine d'années avec l'essor du numérique, l'objet photographique n'a jamais été aussi « physique ». On en veut pour preuve le polyptyque de 17 mètres de long de Pascal Convert à la galerie RX, ou les pièces uniques, de plus en plus nombreuses sur la foire : les Polaroid de Tom Wilkins chez Christian Berst Art Brut, les sculptures de Sinta Werner (Alexander Levy), les tapisseries d'Ana Teresa Barboza (Robert Mann), les photogrammes de Rebekka Deubner

(Jörg Brockmann) ou encore les tirages argentiques sur verre d'Anaïs Boudot chez Binome. Il y a aussi ce qu'Anna Planas nomme les « œuvres organiques » avec des pièces mixant les médias à découvrir dans le secteur Curiosa. La matérialité s'incarne aussi dans les tirages du XIX^e siècle, comme chez Hans P. Kraus. La boucle est bouclée.



Tom Wilkins, "Sans titre (bad timing)", 1983, polaroid et encre, 10,8 x 8,8 cm.
Christian Berst Art Brut (Paris)
© Photo Sébastien Girard/Courtesy de la galerie christian berst art brut.

Le quotidien de l'art - 8 Novembre 2023
par Sophie Bernard

christian berst art brut
christianberst.com